



RENDEZ-VOUS AUX JARDINS 2013

Thème "Le jardin et ses créateurs"

Histoire de la conception et de la réalisation du/des jardin(s), parc.

Nom du jardin : **Jardins du Château de Chamerolles**

Département : LOIRET

45170 Commune : Chilleurs-aux-Bois

Histoire de la conception et de la réalisation des jardins :

Les Jardins, comme le château, ont été construits à une **période de transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance**.

Les jardins au **Moyen-Âge** sont plutôt **d'utilité**. On y trouve tout ce qui est nécessaire à la « survie » des personnes vivant au château : **Plantes médicinales et alimentaires**. Toutefois, il existe ce que l'on appelle **l'Hortus Conclusus**, le jardin secret, lieu de recueillement ; de méditation, qui deviendra très vite le lieu favori pour l'amour courtois. Dans ces jardins, les fleurs qui s'y trouvent représentent des symboles (ex : la rose=la Vierge Marie).

Les Jardins de la Renaissance deviennent un **lieu de vie, d'étude, de contemplation**. On redécouvre les auteurs antiques, les grands philosophes... La vie est plus paisible puisque les guerres n'ont plus lieu en France mais en Italie. On devient curieux du monde, de la nature...

Les jardins correspondent à cette époque à un besoin de s'extérioriser. Ils vont avec les transformations que subissent les châteaux. En effet, les **châteaux deviennent des demeures de plaisir** où l'on séjourne plus longtemps, où l'on va se divertir, s'amuser, étudier, s'exhiber...

Aujourd'hui les jardins de Chamerolles ont été complètement recréés pour leur redonner vie.

Le seul élément qui subsistait pour leur création, est un **dessin du XVIII^e siècle**, conservé aux Archives Nationales, montrant qu'ils étaient constitués de six parterres. À l'origine, on les doit à **Lancelot II**.

Pour leur reconstitution, l'architecte en charge de la restauration du site s'est appuyé sur les **traités** d'architecture de Jacques Androuet du Cerceau, célèbre architecte de la Renaissance Française.

L'emplacement des jardins a été retrouvé grâce au **fossé périphérique** qui l'entoure.

Selon les traités relatifs au jardin, on sait que **50% des dépenses étaient attribuées aux boiseries**, ce qui explique la présence de berceaux, des treillages et du mobilier.

Les berceaux, grâce à la végétation qui les recouvre, **permettaient de faire des promenades**

ombragées à une période où la peau bronzée faisait référence aux paysans travaillant dans les champs.

Les treillages sont là pour **éviter que les animaux ne détruisent les plantations**. Encore aujourd'hui, leur présence évite les nuisances liées aux animaux de la forêt.

Le préau est un des héritages du Jardin du Moyen-Âge, Jardin de méditation, de recueillement. Le mot préau vient de « **pré en hauteur** », ces **bancs de brique recouverts d'herbe**. **Le préau est un salon d'été**, lieu où l'on joue, conserve : il s'agit d'un **parterre d'agrément**.

Le parterre de broderie fait son apparition avec la Renaissance.

Il permet au jardinier **de mettre en valeur son savoir-faire**. Il taille, il structure la nature, il joue avec les couleurs. Les végétaux employés sont **le buis et le thym**. L'obélisque en son centre est l'œuvre des élèves tailleurs de pierre de l'école de Saint-Jean-de-Braye. Il s'agit d'un **parterre d'apparat**.

Le parterre de plantes rares est lui aussi un **parterre d'apparat**. Ici les **plantes proviennent des continents récemment découverts : Amérique, Inde...** Ce parterre permet la **contemplation, l'étude** aussi. C'est le seul qui **possède un puits**, en raison de la rareté des plantes. Celles-ci doivent pouvoir être arrosées rapidement. Quelques espèces présentes : Acanthe, datura, jasmin d'hiver, absinthe, iris, ballote, solanum...

Le labyrinthe est un lieu **d'agrément** par excellence. Le dédale est à l'origine plutôt religieux, il permettait d'effectuer son chemin de croix par sa représentation au sol des églises et des cathédrales quand on ne pouvait se rendre en Terre Sainte.

Avec la Renaissance, le labyrinthe perd de sa spiritualité et devient un lieu de jeux (colin-maillard) puis de rencontres (lieu de séduction et de jeux galants au XVIII^e siècle), c'est d'ailleurs à cette époque qu'il atteindra une hauteur de deux mètres environ.

Les deux derniers parterres sont dits **d'utilité** puisqu'ils servent à la vie quotidienne : on y trouve des plantes aromatiques, des condiments.

On ne trouve pas de pomme de terre dans les potagers du XVI^e siècle, celles-ci n'arriveront sur le territoire français qu'au XVIII^e siècle et se démocratiseront grâce à un certain Monsieur Parmentier. La tomate est quant à elle connue. Néanmoins, elle fait partie de la même famille botanique que le Datura (toxique). Sa couleur rouge ne lui fait pas non plus une bonne réputation. On la pense non comestible. On s'en sert alors pour l'ornement.

La forêt sert quant à elle à l'alimentation : on y trouve le gibier, les baies, les champignons. Elle fournit également le bois de chauffage.

Le miroir d'eau permet de s'approvisionner en poisson.

Parc et jardins : 4 ha.

Parc, jardins et forêt : 60 ha.